

L'Amour médecin

petite pièce comique

Molière

du théâtre avec 16 bâtons
compagnie L'Arbre

Durée : 1h

Public : adultes et adolescents

Jauge : 108 spectateurs



L'argument

Ah, l'étrange chose que la vie !

Sganarelle, père tyrannique, veut garder « son bien et sa fille » pour lui. Sa servante Lisette encourage alors sa fille à jouer la malade pour faire intervenir un médecin bien particulier.



Jeanne Guillon et Aurélien Delsaux / VPL Photographie

Note d'intention

Dans cette farce en trois actes, que pour ne pas blesser les oreilles du roi on nomma « petite pièce comique », tout Molière est là : la vie retenue par un vieil avare à l'imagination malade, la ruse de la servante, le pouvoir de la comédie, le triomphe de la jeunesse et de l'amour. Et bien sûr, les médecins.

On comprend peut-être ici mieux qu'ailleurs qu'à travers eux c'est tout discours de pouvoir qui est dénoncé — celui des savants, des théologiens, des politiques. Et comme Molière nous en purge par le rire.

Il suffit donc d'aller au plus simple, laisser agir le texte, dans sa force brute, revenir à la source du théâtre où la pièce nous ramène — rendre au peuple ce Molière que Versailles nous avait pris.

La mise en scène

Dans notre théâtre avec 16 bâtons, une comédienne et un comédien tiennent tous les rôles — sans changement de costumes, ni décor. Si une poupée de papier mâché, à la Tim Burton, figure au début la jeune Lucinde, c'est parce que c'est ainsi que son père la voit, ainsi qu'elle se vit elle-même, mélancolique et muette.

Il s'agira de lui rendre corps et voix — par le truchement des comédiens qui, possédés d'une réplique à l'autre, par des identités multiples, *incarnent*.



Aurélien Delsaux et Jeanne Guillon / VPL Photographie

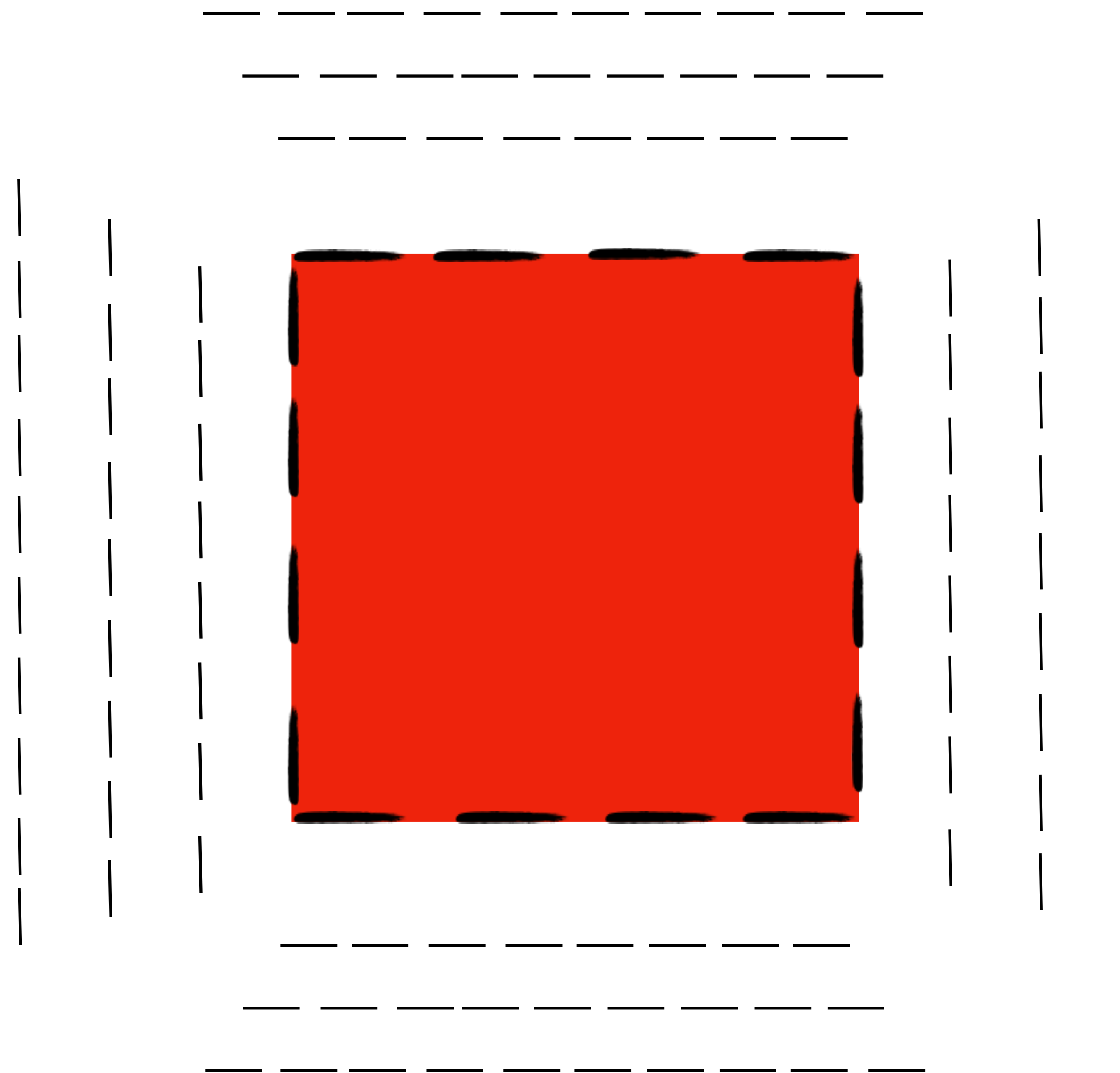
Du théâtre avec 16 bâtons

Notre théâtre avec 16 bâtons forme un carré de 4 mètres de côté. *L'Amour médecin* se donne dans ce carré, autour duquel le public est réparti sur 4 côtés, comme autour d'un ring.

Personne n'est à plus de 6 mètres du jeu. Cette proximité permet une expérience rare de la *présence théâtrale*.

Ce théâtre, où nul *œil du roi* ne dirige la mise en scène, où tous les points de vue détiennent une part du vrai, peut aller partout, à la rencontre de toutes et tous.

Dispositif 4 côtés
8 mètres x 8 mètres
jaugé de 108 spectateurs assis



Les lumières

La pièce peut se donner en éclairage naturel. Dans les autres cas, Dimitri Carret a conçu un dispositif discret : un éclairage au sol, disposé sur les quatre côtés. La sobriété n'empêche pas de proposer des atmosphères très diverses : que ce soit la prise de conscience d'un monologue, la grâce de la rencontre amoureuse, la joie de la fête.

Eclairés par en bas, les visages et les corps sont pris dans un jeu de lumières et d'ombres qui double le jeu des acteurs avec un effet expressionniste, et tient de la cérémonie initiatique, tout en rappelant l'éclairage baroque à la chandelle.

La compagnie

L'Arbre veut poursuivre l'ambition d'un théâtre d'art pour tous de Stanislavski et Vilar et d'un théâtre pauvre de Grotowski et Brook. Enracinée dans la Bièvre et le Nord-Dauphiné, la compagnie se déploie dans les théâtres comme dans les salles de fêtes, places, parvis, prés, forêts, fermes, berges, jardins, écoles, chapelles, foyers de vie... pour faire théâtre de tout, et de tous et de toutes le public.

Jeanne Guillon, comédienne

née en 1981, de formation artistique pluridisciplinaire (musique, théâtre, arts plastiques, danse), après des études littéraires et linguistiques, explore le jeu dramatique et comique sous toutes ses formes : textes classiques ou contemporains, cabaret, tours de chants, performances, solos et duos à la croisée des genres. Cofondatrice et codirectrice artistique de la cie L'Arbre, elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, avec des cinéastes, des musiciens, des chorégraphes et des plasticiennes.

Aurélien Delsaux, comédien, metteur en scène

né en 1981, cofondateur et codirecteur artistique de l'Arbre, également écrivain. Son écriture se nourrit d'une pratique théâtrale et poétique toujours liée à l'expérimentation, via le « théâtre avec 16 bâtons », et au terrain de l'éducation populaire. Son œuvre romanesque est publiée aux éditions Albin Michel et Noir sur blanc/Notabilia (Prix Révélation de la SGDL 2017).



Jeanne Guillon et Aurélien Delsaux / VPL Photographie

Générique

Jeu Jeanne Guillon, Aurélien Delsaux

Texte Molière

Mise en scène Aurélien Delsaux

Musique Jeanne Guillon (pour une mélodie originale et l'adaptation d'un air de Dalida)

Création poupée Aurélien Delsaux

Création lumières Dimitri Carret

Durée 1h

Tout public à partir de 11 ans

Création 2024, dans le cadre des Mercredis Soirs de l'Arbre avec le soutien du Département de l'Isère.

Premières représentations

Soirées de l'Arbre, Ornacieux-Balbins
février-mars 2023 / Charavines *mai 2023* /
collège Alexandre Fleming, Sassenage *juin*
2023 / Lycée International Palaiseau-Paris-
Saclay (Essonne) *septembre 2023* / Les
Abondances, Boulogne-Billancourt (Hauts-
de-Seine) *octobre 2023* / Festival Ticket
Culture, Flachères *octobre 2023* / Saint-
Siméon de Bressieux *octobre 2023* /
Collège Plan Menu, Coublevie (Isère)
janvier 2024 / Collège Joseph Bédier, Le
Grand Serre (Drôme) *janvier 2024*

Contact

Lilas Bousquet,
chargée de production

07 60 22 67 71

cie@l-arbre.fr

 Compagnie L'Arbre

 @cie_larbre

www.l-arbre.fr



compagnie **L'Arbre**